



**SYNDICAT
NATIONAL
DES
FINANCES
PUBLIQUES**

Direction des Impôts des Non Résidents

Service d'Appui aux Ressources Humaines

**Madame la Directrice,
Monsieur le Directeur.**

Nous avons une certitude, nous pouvons être fiers de notre travail quotidien au service des usagers

Nous avons une conviction, nous savons relever de grands défis

Vous avez sans doute reconnu ces quelques mots extraits de la lettre que B Parent auquel nous souhaitons une bonne retraite a adressé aux agents vendredi dernier et nous regrettons que notre Directeur Général parte alors qu'il était visiblement d'accord avec le sens de ce que nous disons en tant que fonctionnaires mais aussi en tant que citoyens et usagers.

Nous le savons, la société française souffre de la perte de repères essentiels et la tristesse que nous avons tous éprouvé lors de l'incendie de Notre Dame ou l'hommage que nous avons rendu aux deux soldats morts en mission en sont des exemples récents et marquants.

Primo Levi disait que les plus dangereux, ce sont les hommes ordinaires, les fonctionnaires prêts à croire et à obéir sans discuter. Alors, vous pouvez être rassurés car nous ne serons pas prêts à tout accepter sans faire preuve d'un bon esprit critique, à accepter et soutenir ce qui doit l'être et nous l'avons souvent démontré mais aussi à refuser ce qui est inacceptable..

Ainsi, nul ne l'ignore, le projet de Loi de transformation de la fonction publique appelle de nombreuses réserves et refus essentiels de notre part sur sa philosophie générale mais qu'attendre d'un gouvernement qui a largement cassé la confiance et le dialogue

Dans ce contexte bien morose et inquiétant, les Services publics ne sont pas des variables d'ajustement mais participent à la stabilité du Pays et sont d'indispensables repères en ces temps d'incertitudes, de précarisation, de violences et de problèmes majeurs

Des repères car notre Administration est encore constituée d'agents titulaires, travaillant sous statut et formés aux travaux qu'ils doivent effectuer dans

l'intérêt général. Et nous qui sommes passés de l'ère du carbone à celle de la dématérialisation en quelques années, avons prouvé que nous savons et aimons évoluer. Mais si nous sommes fiers de travailler pour l'Etat ,pour la République et au service des citoyens, ce n'est justement pas pour accepter que ce gouvernement vide les Administrations de leurs substances, transférer des pans entiers de ce qui relève du Service Public aux spéculateurs du privé et précarise les agents au détriment des usagers car ne vaut-il pas mieux pour ceux -ci qu'ils aient, à la DGFIP, des agents formés aux travaux et aux obligations déontologiques plutôt qu'à des contractuels et aux technocrates.

Ici, nous pourrions avoir des motifs de satisfaction puisque nos Directions sont préservées de nombreux problèmes généraux et que leur création à un sens. Comme nous l'avons indiqué, nous souhaitons que les moyens matériels et informatiques soient adaptés mais aussi que les agents travaillent dans un climat serein de confiance, de dialogue, de respect des compétences et de considération.

Ces sujets qui sont chers à ceux qui travaillent depuis longtemps à l'ex Direction Générale des Impôts sont fondamentaux et ces ressentis sont aussi importants que ce qui ressort des outils statistiques et autres analyses internes.

Ceci étant, le malaise est général ressort d'ailleurs plus généralement des conclusions que nous tirons de l'observatoire interne.

Une des réponses à cette situation sur les conditions de travail est la formation professionnelle qui est essentielle pour que les agents puissent travailler au mieux au service des usagers et de l'Administration.

La trame du plan national de formation pour 2019 est que la formation pour alléger les charges de travail ; assurer la permanence d'un haut niveau d'expertise, valoriser nos savoir faire et apporter une attention particulière à chacun tout en veillant au bon fonctionnement collectif. C'est en somme un quasi résumé du comité technique sur les conditions de travail ce qui n'est pas surprenant

Nous remercions chaleureusement l'équipe du SARH et les autres intervenants qui travaillent avec dévouement et d'une manière très appréciée de tous dans des conditions que nous savons très contraintes.

Nous adhérons naturellement aux grands principes exposés dans le plan national de formation pour 2019 qui consistent notamment à mieux articuler la formation initiale et la formation continue avec pour objectif de personnaliser

davantage les parcours de formation mais l'enfer est parfois pavé de bonnes intentions

Nous nous interrogeons néanmoins sur l'avenir de la formation professionnelle et la formation des agents dans un contexte où certaines matières sont appelées à perdre de leur substance, où la carrière des agents contractuels sera par définition différente des agents titulaires, ou des pans de notre administration risquent d'être transférés au privé.

Nous souhaitons également attirer l'attention sur les sujets qui concernent l'Enfip et les risques d'externalisation, les capacités des enseignants à transmettre une formation pédagogique de qualité alors que c'est l'intérêt évident des services.

La e-formation est évidemment un autre sujet fort qui sera abordé.

Ceci dit, puisque nous sommes d'éternels optimistes, nous allons conclure sur une note positive. En effet, le temps de travail des fonctionnaires étant fixé à 35 heures effectives, nous allons donc travailler moins et nous comptons sur les hiérarchies locales pour faire respecter strictement ces dispositions.

Les représentants FO DGFIP au Comité Technique Local commun du 20 mai 2019.